



## Guy LÉVY-DESPAS alias Guy CARLET

Né le 28 février 1922 à Paris

Engagé volontaire dans l'Armée de l'Air Canadienne

Matricule RCAF J/5044

« Disparaît en mer Méditerranée » le 9 juillet 1942 au large de l'île de Malte



Pilote de chasse au « 603 SQUADRON » de la R.A.F



« Mort pour la France » à l'âge de 20 ans





Ce travail biographique a été réalisé dans le cadre du projet mémoriel 2017-2022 conduit par l'Association AMFAFL (*pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres*) qui a eu pour objectif d'honorer la mémoire des 123 membres des FAFL (*Forces Aériennes Françaises Libres*) déclarés « porté disparu » durant la Seconde guerre mondiale.

Ce projet a abouti avec la création en Seine-Maritime du « Mémorial du Tréport » en faisant ériger en bord de mer une stèle dont la cérémonie inaugurale a eu lieu le samedi 25 juin 2022 en présence du Général de brigade aérienne Julien SABÉNÉ représentant le chef d'Etat-Major de l'Armée de l'air et de l'espace.



L'historique de ce Mémorial est consultable sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

Les 123 biographies, dont fait partie celle-ci, ont été réalisées avec le concours de :

*Jean-Claude AUGST, Frédéric BENTLEY, Frédéric BRUYELLE, Yves DONJON, Jean-Pierre FITAMEN, Bertrand HUGOT, Yves MORIEULT et Hervé PIERROT mémorialistes des FAFL ; Michel BOUCHI-LAMONTAGNE mémorialiste des FNFL ; Lucien MORAREAU mémorialiste de l'Aéronautique navale ; David PORTIER mémorialiste des Parachutistes de la France Libre ; Mike CLOSE mémorialiste de la Royal Air Force ; Pierre TILLET mémorialiste des actions du BCRA ; Sylvain CORNIL-FRERROT responsable des recherches historiques à la Fondation de la France libre.*

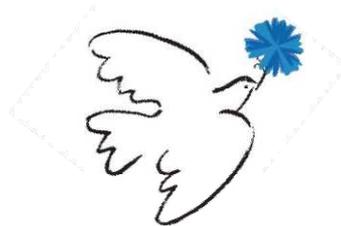
Ces biographies sont consultables sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/les-123-fafl-declares-porte-disparu/>

Parmi les ressources documentaires qui ont alimenté ce travail, il y a :

- Le Service Historique de la Défense de Vincennes (94), de Caen (14) et de Pau (64).  
<https://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/>
- Le site internet du Ministère des Armées : « Mémoire des Hommes » :  
<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/>
- Le site internet « Mémorial Gen Web » :  
<https://www.memorialgenweb.org/index.php>
- La Fondation de la France libre :  
<https://www.france-libre.net/>
- Le site internet « Français.libres.net » :  
<http://www.francaislibres.net/liste/liste.php>
- Les archives de la Royal Air Force :  
[www.nationalarchives.gov.uk](http://www.nationalarchives.gov.uk)
- Les archives familiales des disparus.



# *Agir pour la Liberté*



## *Le parcours d'un jeune Parisien ayant rejoint les Forces Aériennes Canadiennes*

Biographie proposée par Frédéric Bentley  
Président de l'Association pour la Mémoire des FAFL (AM-FAFL)  
avec la collaboration de  
Jean-Pierre Fitamen vice-président de l'AM-FAFL  
(08/2023)



Association pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres  
Fondation de la France-Libre  
16 Cour des Petites Ecuries, 75010 PARIS  
Email : [amfafl.contact@gmail.com](mailto:amfafl.contact@gmail.com)



## 1- SES DÉBUTS

**1922 - SA NAISSANCE** - Le 28 février 1922 au 8<sup>e</sup> arrondissement de Paris, est né au 1<sup>er</sup> rue Bayard un enfant prénommé *Guy, André*, fils d'André Prosper LÉVY âgé de 27 ans industriel et de Jacqueline DESPAS âgée de 29 ans.

A Paris, Guy suit toute sa scolarité au prestigieux « Cours Hattemer-Prignet », un établissement d'enseignement privé, situé au 52 Rue de Londres, qui accueille des élèves à partir du primaire jusqu'à la terminale.

Le **15/07/1939**, Guy, âgé de 17 ans, quitte Paris pour les États-Unis. Ses parents lui ont offert un voyage en récompense pour sa brillante réussite aux épreuves du Baccalauréat.

### LA FRANCE entre EN GUERRE

Le **03/09/1939**, Guy se trouve en Californie au moment où la France déclare la guerre à l'Allemagne.

Bien que souhaitant ardemment rentrer en France aller combattre, il accepte de ses parents de rester aux USA. Pour poursuivre ses études, il s'inscrit à l'université AMHERST-COLLEGE de la ville d'Amherst, dans l'État du Massachusetts.



*Amherst-College (credo.library.umass.edu)*

**En France**, le **11/05/1940**, après huit mois d'attente, la période nommée « la drôle de guerre » prend brusquement fin, l'armée allemande lance son offensive d'invasion du nord de la France après avoir franchi les frontières de la Belgique et du Luxembourg. C'est de début de « La Bataille de France ».

**En France**, le **16/06/1940**, la situation est devenue confuse face à l'invasion des troupes allemandes à travers le pays. Un ordre de repli général a été ordonné mais les instructions tardent à venir.

**En France**, le **17/06/1940**, face à l'avancée fulgurante des troupes allemandes à travers le pays, le Maréchal PÉTAINE, nommé la veille Président du Conseil, au cours d'un discours radiophonique, annonce à tous les français qu'il va demander à l'ennemi l'arrêt des combats, ce qui va déclencher au sein de la population un sentiment d'abandon généralisé.

**En France**, le **22/06/1940**, signature à Compiègne d'un armistice avec les Allemands.

Devant le désastre que représente pour Guy la défaite de la France, il prend la décision d'offrir ses services à l'Angleterre seul pays encore en lutte contre l'Allemagne. La solution la plus simple pour lui, rejoindre le Canada pour s'engager dans son armée. Sa pensée à ce moment-là est la suivante :

*« Je veux garder le respect de moi-même. Une vie sans idéal et qui n'accepte pas l'idée de sacrifice ne mérite pas d'être vécue « Attendre? Je n'ai que trop attendu ! Attendre que nous soyons les plus forts, Oh ! Ce ne serait pas beau ! Si la France redevient la France qu'elle était grâce à l'Angleterre, je ne mériterai d'y rentrer que si j'y ai participé ». (sic)*

## 2- SON ENGAGEMENT dans la « ROYAL CANADIAN AIR FORCE »

Le **01/07/1940**, Guy, âgé de 18 ans, se présente à Montréal au Centre de recrutement de la *Royal Canadian Air Force* (R.C.A.F). Il s'engage comme volontaire dans l'Armée de l'Air de sa Majesté la Reine comme candidat élève-pilote. Le matricule RCAF n°J/5044 lui sera attribué.

Le **14/09/1940**, il quitte Montréal pour rejoindre Toronto distante de 400km, capitale de la province de l'Ontario à l'extrême sud du Canada. Son instruction militaire va débiter au « **n°1 Manning Poll** » de Toronto, ville située à l'extrême sud du Canada.

### AFFECTATION au « n°1 MANNING POLL » de TORONTO

C'est un grand centre de triage de l'Armée de l'air canadienne installé dans des vieux bâtiments agricoles pour enseigner aux jeunes recrues les bases de l'instruction dans les conditions matérielles spartiates. L'instruction est des plus basiques et élémentaires pour certains stagiaires à qui il faut apprendre à se laver, à se raser, à cirer les chaussures, à polir les boutons, à entretenir leurs uniformes, et à se comporter de la manière requise.

Chaque jour, il a deux heures d'éducation physique et d'initiation à la marche militaire, à l'exercice de tir au fusil, à l'exécution des ordres de commandement, au salut militaire réglementaire, et à d'autres activités.

Des cours de rattrapage de niveaux scolaires sont proposés pour amener les stagiaires de 17 à 18 ans au niveau universitaire. Il y a aussi un test d'aptitude standard, et un test de classification pour l'Armée de l'Air.

Durant cette période les stagiaires se voient souvent assigner un «devoir sur le tarmac». Tâches de diverses natures consistant à apporter sa contribution à l'effort de guerre.

Après quatre ou cinq semaines, un comité de sélection décide du placement du stagiaire pour suivre une formation de Personnel au sol, ou bien de Personnel Naviguant. Les sélectionnés pour devenir « mitrailleurs », « navigateurs », « pilotes » sont repartis dans des écoles spécifiques de formation initiale.

Guy est sélectionné selon son vœu pour devenir pilote, sa formation va durer au total entre 26 et 28 semaines.



Pour la première étape de sa formation, Guy va être affecté dans un « Initial Training School ». Pour lui ce sera le « **n°1 I.T.S de Eglinton Hunt Club** » de Toronto.

### **AFFECTATION au « 1 ITS » d'EGLINTON HUNT CLUB**

**Octobre 1940**, Guy arrive à **Toronto**, au « **n°1 I.T.S d'Eglinton Hunt Club** » (Initial Training School).

La formation va durer quatre semaines. Les élèves étudient des sujets théoriques et sont soumis à une variété de tests. Les cours comprenaient de l'algèbre, de la trigonométrie, de la navigation, la théorie du vol, de la météorologie, les devoirs d'un officier, l'administration de l'Armée de l'Air, ...

Les tests comprennent une entrevue avec un psychiatre, un examen physique long de quatre heures, une session dans une chambre de décompression et un "vol d'essai".

À la fin du stage, les affectations sont annoncées. Pour la deuxième étape de sa formation Guy va être dirigé vers une École élémentaire de pilotage « Elementary Flying Training School ». Pour lui se sera le « **n°1 E.F.T.S de Malton** » située à 40km à l'ouest de Toronto.

### **AFFECTATION au « 1 EFTS » de MALTON**

**Novembre 1940**, Guy arrive au **n°1 EFTS de Malton** (Elementary Flying Training School). La formation dans cette école de pilotage élémentaire va durer huit semaines.

Les cours comportent une cinquantaine d'heures d'instruction élémentaire en vol sur des avions d'entraînements tels que le Tiger-Moth « DH82C », le *Fleet-Finch* ou le *Fairchild Cornell*.

Ces écoles élémentaires sont exploitées par des aéroclubs civils sous contrat avec l'Aviation Royale Canadienne et la plupart des instructeurs sont des civils.



Avion école Tiger-Moth DH-82C (delawareaviationmuseum.org)

A l'issue de cette période de formation et grâce aux résultats obtenus, Guy est sélectionné pour passer à la troisième étape de sa formation en rejoignant une École de pilotage militaire (Service Fying Training School : SFTS).

### **AFFECTATION au « 1 SFTS » de CAMP-BORDEN**

Le **14/01/1941** Guy débute sa formation au n°1 **S.F.T.S de Camp-Borden** situé à 80km au nord de Toronto. Cette formation va durer seize semaines et aboutir à l'obtention du brevet de pilote militaire.

Pendant les huit premières semaines, le stagiaire suit une formation au pilotage. Pendant les six semaines suivantes il suit un stage de perfectionnement et les deux dernières semaines d'entraînement sont organisées dans une école de bombardement et de tir.

Ces écoles de formation sont des établissements militaires gérés par l'Armée Royale Canadienne ou bien par la Royal Air Force. Les avions d'entraînements à Camp-Borden sont des **Northrop A-17A Nomad**, ou des **North-American NA-61 Mk I**.

Guy intègre le Cours n°20.



*Groupe d'élève-pilotes devant un NA-61 Mk I. (silverhawkauthor.com)*

Le **28/04/1941** pour les élèves-pilotes méritant, la formation se termine par la délivrance du brevet de pilote et « l'insigne des ailes (wings)» qu'ils vont pouvoir coudre sur leur tenue militaire.

Guy termine « **major de promotion** ».



Cet événement est marqué par un défilé de l'école, la « wing-parade ».



La « Wing-parade » au Camp Borden (pspborden.com)

Pour l'occasion le commandant Albert CARTER, s'adresse aux jeunes diplômés :

*« Ce défilé est la preuve pratique d'un bon travail effectué. Vous avez fait du bon travail ici, mais vous n'êtes pas encore aguerri. Votre travail ici n'a été qu'un tremplin. Vous avez encore à apprendre. Bientôt, vous irez prendre une part active dans les zones de combats. Vous aurez besoin de toutes vos compétences et de votre endurance pour vaincre l'ennemi lorsque vous le rencontrerez.*

*Les Forces Aériennes de l'Empire britannique, dans le ciel de Dunkerque, de la bataille d'Angleterre, de l'Afrique, ou du Moyen-Orient, ont fait preuve d'endurance, de courage et de compétences égales, sinon meilleures, à celle de toute force aérienne dans n'importe quel ciel. Je vous souhaite "Bonne chance ...et quand vous arriverez là-bas, bonne chasse !" ».* (sic)

Le Group Captain Roy S. GRANDY ajoute :

*« Restez calme, mais soyez attentif. J'ai été très fier d'avoir été votre commandant. Je vous souhaite plein succès. »*(sic)

Parmi la liste des quatorze jeunes pilote diplômés, cinq d'entre eux trouveront la mort avant la fin de guerre :

**(†) Guy André LEVY-DESPAS (J/5044)** ; (†) John Gordon BRODER (J/5048); (†) Kenneth Alexander Mc KENZIE (J/5050); (†) Cardell KLECKNER (J/5055); (†) Robert Elmer ROBINSON (J/5057); Frank BUTLER (J/5045); Samuel Roy FRANKLING (J/5046); James Archibald Mc KELVIE (J/5047); Harry A. PATTINSON (J/5049); John William COMSTOCK LANGMUIR (J/5051); William Whitney LLOYD BEATTY (J/5052); Robert Joseph CROT (J/5053); Arthur C. ELLIS (J/5054); et Frank George GRANT (J/5056); Hubert Roy "Bert" STUDER (J/4909).

Guy avec son Brevet de pilote est promu au grade de « Pilot/Officer ». Il refuse un poste d'instructeur qu'on lui propose en école de formation au Canada ; « *C'est trop loin de l'ennemi pour un Français* » et demande à être affecté dans une unité combattante.

Sa demande est acceptée pour rejoindre la Grande-Bretagne, il écrit ces quelques mots avant de faire ses adieux :

*« Oui je continuerais à être prudent comme je l'ai toujours été ; et si il m'arrive quelque chose, c'est qu'il n'aura pas pu en être autrement ; et s'il m'arrive quelque chose se sera pour mon pays, et ce sera la façon de passer d'une vie à l'autre qu'il me plairait le mieux ».*(sic)

## DÉPART pour LA GRANDE-BRETAGNE

Guy LÉVY-DESPAS embarque au port d'Halifax pour rejoindre la Grande-Bretagne par voie maritime.

Le **12/07/1941**, Guy, alors âgé de 19 ans, écrit :

*« Sans doute suis-je jeune plein d'idéal, amoureux de la vie aventureuse, mais je pense que lorsqu'il s'agit de sa patrie, rien n'est suffisant qui n'est le maximum ».*(sic).

A son arrivée en Angleterre, Guy LÉVY-DESPAS est pris en charge par la R.A.F. A cette occasion il demande à prendre le nom d'emprunt de « **Guy CARLET** ».

## AFFECTATION au « 504 SQUADRON »

« Guy CARLET » reçoit sa première affectation pour rejoindre le **504 « County of Nottingham » SQUADRON** basée en Irlande du Nord qui vient tout juste de s'installer sur la **Base RAF de Ballyhalbert** située en bord de mer sur la côte Est de l'île.

Le Squadron est rééquipé en avion « **Supermarine Spitfire II** » en remplacement des « Hurricane IIb ». Le code de marquage des avions est : « **TM** ». Les principales activités opérationnelles sont des missions de protection de convois maritimes, ainsi que l'espace aérien du secteur.

**En janvier 42**, le Squadron reçoit de nouveaux appareils « **Supermarine Spitfire Vb et Vc** ».



Spitfire du "504 Squadron" (worldwarphotos.info)

## AFFECTATION au « 126 SQUADRON »

Au bout de six mois passés au « 504 Squadron », Guy est désigné pour rejoindre le théâtre des opérations en méditerranée. Il est affecté au « 126 Squadron » opérant pour la défense de l'Île de Malte.

Avant son départ, lors d'un dernier dîner à Londres avec Françoise, une amie qui travaille au Bureau de la France-Libre, Guy s'exprime ainsi :

*« Il faut qu'il y ait des jeunes de vingt ans qui donnent tout pour racheter les lâchetés des autres et rendre à la France sa place dans le monde. Je ne reviendrai pas, je le sens, mais écrivez à ma mère, qui est tout ce que j'aime le plus profondément du monde ».*(sic)

## DÉPART pour LA MÉDITERRANÉE

En mai 1942, Guy embarque sur le porte-avions **HMS EAGLE** à destination de la méditerranée.



Porte-avions HMS EAGLE (en.wikipedia.org)

## OPÉRATION « SALIENT »

Le **03/06/1942**, au large des côtes algériennes, trente et un Spitfire décollent du porte-avions HMS EAGLE dans le cadre de l'Opération SALIENT, « Guy CARLET » est aux commandes de l'un d'eux. L'objectif : aller renforcer les défenses de l'Île de Malte assiégée et pilonnée par les forces armées de l'Axe. Au cours de ce vol de liaison, quatre pilotes sont abattus.



Spitfire au décollage du porte-avions (iwm.org.uk)

## AFFECTATION au « 603 SQUADRON »

A son arrivée sur l'île, « Guy CARLET » est reversé au **603 SQUADRON** installé sur l'île de Malte à l'aérodrome *Ta'Qali* situé en plein centre de la grande île. Equipé de Spitfire, le code de marquage des avions est : **XT**

La situation de l'île de Malte : seule terre britannique au beau milieu de la Méditerranée est une position stratégique de haute importance à mi-chemin entre Gibraltar et l'Égypte, idéalement située pour surveiller les activités de l'ennemi au sud de l'Italie, et en Sicile. Cette position convoitée par l'ennemi fait l'objet de raids aériens de plus en plus nombreux partant des aérodromes installés en Sicile et le long des côtes libyennes occupés par les forces italo-germaniques.



*L'île de Malte*

Pour retarder leurs actions, les forces alliées harcellent le plus possible les convois maritimes d'approvisionnements de l'Afrikakorps. Les efforts des forces aériennes et navales maltaises ont provoqué des retards de deux semaines dans la livraison de fournitures d'approvisionnement du port de Benghazi en Libye.



*Navires bombardés au port de Malte (maltag70.wordpress.com)*

Dans la première semaine de juillet, l'aviation ennemie adopte désormais des tactiques de bombardement à haute altitude pour éviter les tirs des défenses anti-aériennes installées sur l'île. Les services de reconnaissance aérienne ont signalé une activité inhabituelle en Sicile à Palerme. L'ennemi semble construire un nombre important de bateaux « F » (bateaux de débarquement de chars) près du port. Deux ou trois navires sont apparus amarrés sur les quais et ont été vus en train de charger des véhicules de combat armés, notamment des chars. On a aperçu jusqu'à quinze bateaux à quai dans le port de Palerme. Ils sont partis par groupes de trois ou quatre, empruntant la route de l'ouest en direction de la Libye via l'île de Pantelleria et l'île de Lampedusa.

Des bateaux « F » d'un autre type aperçus en construction dans les ports italiens de Gênes et de Naples, ont été vus traverser la côte ouest de l'Italie jusqu'au port de Messine au nord-ouest de la Sicile. La concentration de telles péniches de débarquement dans le sud de l'Italie a ravivé les soupçons d'une éventuelle invasion de Malte.

Le **06/07/ 1942**, la défense de l'île est assurée par les 12, 249, et 603 Squadron. C'est en tout vingt-trois raids aériens organisés par l'ennemi qui vont se succéder tout au long de la journée.

**8h40** - Le 1<sup>er</sup> raid du matin - L'aérodrome de *Ta'Qali* est bombardé par sept avions allemands.



*Ile de Malte – aérodrome de Ta'Qali (Coll. L.C.Melitensia)*

**16h15** - Déclenchement d'une ALERTE. Une attaque aérienne de cinq appareils *JU 88* est annoncée avec escorte d'avions de chasse allemands *Messerschmitt Me 109*. Ce sont les secteurs de *Hal-Far* et la région de *Safi* qui sont visés. Dix Spitfire du « 603 Squadron » en patrouille dans le secteur, « Guy CARLET » en fait partie.

Le « 603 Squadron » intercepte trois bombardiers *JU 88*. Au cours du combat aérien le Pilot/Officer Guy CARLET détruit un *JU88*. Le Sergent IRWIN inflige des dégâts à un *Messerschmitt Me 109*. Le Flight/Lieutenant DOUGLAS, atteint d'une balle dans le ventre, réussit à se poser. Le Pilot/Officer SLADE est abattu mais en ressort indemne. Le Pilot/Officer GLEN est mis sérieusement en difficulté, mais n'est pas blessé. Les avions du « 603 Squadron » sont de retour au terrain à **16h56**.

**18h35** - Déclenchement d'une seconde ALERTE, un raid aérien est annoncé. Six Spitfire du « 603 Squadron » se précipitent pour intercepter les quatre bombardiers italiens CANT 1007 accompagnés d'une escorte de vingt avions de chasse italiens *MACCHI MC202* de la *353<sup>e</sup> Squadriglia*.

Au cours du combat aérien le Pilot/Officer GLEN endommage un CANT, le Flight/Lieutenant SWALES en endommage un autre. Le Squadron-Leader Douglas HAMILTON endommage un MACCHI 202; le Pilot/Officer « **Guy CARLET** » en détruit un et en endommage un autre. Il est **19h25** lorsque le dernier Spitfire du 603 Sqn est de retour au terrain.



*Avion de chasse italien Macchi MC202 (millenium.org)*

**20h30 et 20h55**, déclenchement de deux alertes successives à l'annonce de raids aériens. Trois bombardiers « JU88 », escortés par quinze chasseurs en protection, larguent des bombes dans le secteur de l'aérodrome de *Luqa* au sud de l'île. Huit Spitfire du « 603 Squadron » et dix Spitfire du « 149 Squadron » décollent pour une mission d'interception.

Le Flight/Lieutenant SWALES et le Pilot/Officer GLEN détruisent chacun un « JU88 »; Le Pilot/Officer « **Guy CARLET** » et le Sergent IRWIN détruisent un JU88; Le Pilot/Officer GLEN et le Sergent BEURLING détruisent chacun un « Me109 ». Les avions de la 1<sup>ère</sup> alerte sont de retour à 21h15, les autres à 21h50. Seize avions ennemis ont été détruits et dix-neuf endommagés, c'est un des meilleurs jours pour la RAF à Malte et le meilleur depuis le 10 mai.

Le nombre accru des raids sur l'île font craindre aux Maltais un débarquement imminent.

(†) Le **08/07/1942** le premier des quatre raids de bombardements ennemis de la journée commence à 07h41 dans le secteur de l'aérodrome de *Luqa*. La journée se termine par un bilan très positif pour la RAF : vingt-quatre avions ennemis abattus dont treize bombardiers, et vingt-six avions endommagés. Un pilote du « 603 Squadron », le Flying/Officer **Neville S. KING**, est tué, il avait 29 ans.

### 3- SA DERNIÈRE MISSION

**Judi 9 juillet 1942**, six raids ennemis sur l'île de Malte vont ponctuer la journée.

Il est **7h00** lorsque la première alerte est déclenchée sur l'île.

**9h10** - L'aérodrome de *Ta'Qali* est la cible du premier bombardement. Huit Spitfire du « 603 Squadron », qui se trouvent déjà dans le ciel, plongent pour attaquer les bombardiers ennemis escorté d'avions de chasse « Messerschmitt Me109 ». Le Sergeant WEBSTER réussit à endommager un bombardier.



*Ile de Malte (maltagc70.wordpress.com)*

**12h52** - Une nouvelle ALERTE est donnée au « 603 Squadron ». Six bombardiers allemands « JU 88 » menacent de bombarder l'aérodrome de Luqa. Huit Spitfire du « 603 Squadron » se lancent à l'attaque des bombardiers. Le **Pilot/Officer « Guy CARLET »** est aux commandes du « **Spitfire - BP947** ».

Les Spitfire sont rapidement dispersés par l'intervention des chasseurs ennemis voulant assurer la protection des « JU88 » qui réussissent à larguer leurs bombes sur la bande de Safi près de l'aérodrome de Luqa, détruisant un bombardier « Wellington », ainsi qu'un chasseur-bombardier « Beaufort » et en endommageant deux autres.

Au court de l'intense combat aérien qui en découle, le Pilote/Officer NORTHCOTT abat un chasseur « Messerschmitt Me109 ».

A l'issue de l'engagement, le « 603 Squadron » est de retour sur le terrain de Ta'Qali, seulement sept Spitfire se posent ... un est manquant, c'est celui de Guy.

Personne ne sait ce qui lui est arrivé. Tout laisse à penser qu'il a été abattu par un « Me109 » au moment où il poursuivait un bombardier.

Sans aucune nouvelle, **Guy LÉVY-DESPAS** sera officiellement déclaré « **porté disparu** ».

Il était âgé de 20 ans, son corps ne sera jamais retrouvé,.

Estimation du lieu de la disparition à l'est de l'île de Malte.



## Le Pilot/Officer Guy LEVY-DESPAS alias Guy CARLET

Engagé dans les Forces Aériennes Canadiennes

« Disparaît en mer Méditerranée » le 9 juillet 1942 au large de l'île de Malte



« **Mort pour la France** »

à l'âge de 20 ans

*A totalisé, depuis son arrivée au 603 SQUADRON, 3 victoires aériennes  
dont 1 en collaboration, plus 1 avion ennemi endommagé.*

## 4- CITATION

**CITÉ** à l'ordre de l'Armée Aérienne à titre posthume (décret 25/3/48 – JO 2/4/48)

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de guerre TOE avec palme

## 5- LES DÉCORATIONS

- Croix de chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume (1/6/1948)
- Croix de guerre TOE avec palme de bronze



## 6- LES HONNEURS

- **Témoignage** de son chef d'escadrille le Squadron/Leader David Douglas HAMILTON :  
« L'escadrille intercepte une formation ennemie qui menaçait l'île de Malte, et après un engagement Guy ne rentra pas à sa base. Sa perte a laissé un vide dans l'escadrille qui ne sera pas facilement comblé car il était un camarade très apprécié, et un bon et courageux pilote ». (sic)
- **Témoignage** du Révérent Père ATTARD aumônier catholique de la RAF :  
« La nuit précédant sa mort, j'étais avec lui et lui ai donné l'absolution après sa confession. Il était très strict en ses devoirs religieux et aimé de ses frères officiers ici à Malte ». (sic)
- **Témoignage** d'un camarade :  
« Guy avait fait très bien jusque-là ; en un jour il avait abattu deux bombardiers allemands et un chasseur italien. Sa disparition est une grande perte pour nous tous, car il était très aimé et s'entendait très bien avec chacun d'entre nous. Tous nous admirions sa détermination qui permettait d'escompter pour lui une longue suite de victoires. Nous ne connaissons pas les circonstances exactes de sa mort, mais il attaquait un bombardier et probablement a été frappé par un chasseur venu de l'arrière. » (sic)

- **Île de MALTE**, le nom de Guy LÉVY-DESPAS est inscrit sur le Mémorial de l'Île de Malte (panneau n°4 colonne n°1).



*Mémorial de l'Île de Malte (ww2cemeteries.com)*

- **Aux USA**, État du Massachusetts, un mémorial installé sur le campus de l'université d'AMHERST-COLLEGE lui est dédié.



*(aerosteles.net)*

- **Aux USA**, pour honorer son souvenir, ses parents ont créé en 1943 une fondation pour délivrer des bourses d'études à des étudiants, « Bourse CARLET-LEVY-DESPAS », afin de promouvoir la culture française aux Etats-Unis (toujours existante en 2022).

- En **FRANCE** - **SAINT-TROPEZ**, département du Var (83), Mr et Mme LÉVY-DESPAS ont fait réaliser au cimetière un cénotaphe sous la forme d'une sépulture pour honorer la mémoire de leur fils disparu en mer.



(landrucimetieres.fr)



(francaislibre.net : photo Claude Dannau)

- **PARIS**, 7<sup>ème</sup> arrondissement, dans le hall de la Mairie, son nom est inscrit sur une plaque commémorative.



(memorialgenweb.org)

- **PARIS**, 7<sup>ème</sup> arrondissement, son nom est inscrit sur une plaque commémorative à la Basilique Sainte-Clothilde située au Parvis Maurice-Druon dans le quartier des Invalides.



(memorialgenweb.org)

- **PARIS**, 8<sup>ème</sup> arrondissement, au Lycée HATTEMER-PRIGNET situé 52 rue de Londres, son nom est inscrit sur une plaque commémorative à l'intérieur de l'établissement où il avait été scolarisé.



(Lycée HATTEMER-PRIGNET)

- **LE TREPORT (76)**, département de la Seine-Maritime, son nom est inscrit sur la stèle du « **Mémorial des FAFL disparus** », érigée au bord de la falaise par l'association AM-FAFL, à la mémoire des 123 membres des FAFL disparus pendant la Seconde guerre mondiale, dont la cérémonie inaugurale s'est déroulée le samedi 25 juin 2022.

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>



Mémorial des FAFL disparus (Coll. AM-FAFL)

## 7- LA FAMILLE

**1913** – Naissance de son oncle maternel, Jean Léonide DESPAS à Paris 9<sup>e</sup> le 21/02/1913. Deviendra un grand sportif champion scolaire de hockey sur gazon puis en hockey sur glace dans les années 30, sélectionné en équipe de France universitaire. Il épouse en mai 1941 Isabelle SCHLUMBERGER rencontrée à ST TROPEZ. Un des deux frères d'Isabelle, est le joaillier Jean SCHLUMBERGER de la maison *Tifany*, le second Daniel SCHLUMBERGER est archéologue directeur des fouilles à Palmyre (Syrie) et en Afghanistan. En 1942, Jean DESPAS s'installe à Sain- Tropez et devient le dirigeant et le coordonnateur de tous les réseaux locaux de la Résistance intérieure. Jean DESPAS passe le reste de sa vie à Saint-Tropez où il est président du club omnisports de l'UST et président du Syndicat d'initiative. Administrateur de sociétés, il devient aussi journaliste pour *France Soir*, *Paris Match*, *Nice Matin* et l'AFP. Il décède le 31 mai 1966 à Clichy.

**1922 - SA NAISSANCE** - Le 28 février 1922 à Paris 8<sup>e</sup>, à quinze heure est né au domicile un enfant prénommé *Guy, André*, fils de André Prosper LÉVY âgé de 27 ans industriel, et de Jacqueline DESPAS âgée de 29 ans sans profession, domiciliés au 1 rue Bayard. Déclaration faite à la Mairie en présence du père, de violette MALLUILE sans profession domiciliée 7 rue Cavalotti et de Edouard LEVY sans profession domicilié au 17 Boulevard des Batignolles.

**1928** – Le 25/11/1928 est transcrit en marge de l'acte de naissance, l'autorisation que l'enfant *Guy André* puisse porter désormais le nom de **LÉVY-DESPAS**.

**1942** – Son père André LÉVY, juif de Tunisie, est le fondateur et dirigeant de l'enseigne Prisunic en Tunisie. Sa mère Jacqueline DESPAS appartient à la bourgeoisie terrienne de la région de Cognac. Ils sont propriétaire d'une villa en surplomb de la vieille ville de Saint-Tropez tout près de l'antique citadelle. C'est dans cette propriété que François MITTERRAND (futur président de la République française) se cache après son évasion d'une prison allemande au début de l'année.

**1942** - Mr & Mme André LÉVY-DESPAS sont domiciliés au 102 rue de Grenelle à Paris 7<sup>e</sup>.

**1943** – A la suite de l'annonce de la disparition de leur enfant, Mr & Mme André LÉVY-DESPAS décident de créer, et de financer, une Fondation qui délivrera une bourse d'études au bénéfice d'étudiants de l'université de AMHERST-COLLEGE qu'avait fréquenté leur fils Guy. Cette bourse d'études prend le nom de « Bourse CARLET-LEVY-DESPAS » afin de promouvoir la culture française aux États-Unis (*toujours existante en 2022*).

Sur le terrain du campus AMHERST-COLLEGE une stèle en la mémoire de Guy LEVY-DESPAS est inaugurée le 16 mai 1943 en présence de Mr & Mme André LÉVY-DESPAS, accompagnés de représentants de l'armée du Général de GAULLE, de l'armée du Général GIRAUD, un Attaché de l'Air du RCAF, une délégation d'officiers supérieurs et 150 hommes de l'U.S Air Force.



**1944** – Sa mère Jacqueline LÉVY-DESPAS réside c/o F. ch R. de la ROZIERE au 67 Wall Street Room 505 New York 5NY. USA.

**1948** – Son père André LÉVY-DESPAS est domicilié au 102 rue de Grenelle Paris 7<sup>e</sup>. Il est décoré de la Médaille de la Résistance française (décret du 6/9/45 – JO du 12/9/45).

**1948** – L'acte de décès de Guy André LÉVY-DESPAS est transcrit à la Mairie de Paris 7<sup>e</sup> avec la mention « MORT pour la FRANCE ».

**1968** – Décès de sa ma mère Jacqueline DESPAS, le 27/01/1968 à Paris au 102 rue de Grenelle, âgée de 75 ans, née à Tours (37) le 10/10/1893, fille de Jean Louis DESPAS et de Jeanne Adèle Alphon sine TROUGNOU époux décédés.



Sources documentaires supplémentaires:

Sites WEB : cieldegloire.com - findagrave.com - veterans.gc.ca - aerosteles.net - maltagc70.wordpress.com - landrucimetieres.fr - 2today.com - rcafcampborden.blogspot.com - silverhawkauthor.com - worldwarphotos.info – en.wikipedia.org - iwm.org.uk - delawareaviationmuseum.org - ingeniumcanada.org - memorialgenweb.org

Pour connaître les circonstances de la disparition de chacun des 123 inscrits sur le

« MÉMORIAL des FAFL DISPARUS »

ci-dessous le lien :

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

